

Introduction

Au cours des années, le Québec a structuré son territoire en trois paliers pour faciliter la gestion de son aménagement et de son développement. Le niveau de base regroupe près de 1 600 entités territoriales, dont 1 433 municipalités locales, 112 territoires non organisés et 54 territoires amérindiens. Les 96 municipalités régionales de comté (MRC) et les 6 territoires équivalents, dont 3 communautés urbaines, constituent le second niveau de découpage territorial; ces 102 territoires regroupent des municipalités ou des territoires équivalents complets et sont eux-mêmes les composantes des régions administratives, dont le nombre est récemment passé de 16 à 17, et qui correspondent au troisième niveau.

Le recensement quinquennal représente la principale source de données statistiques sur la population de chaque entité territoriale de ces trois paliers. En plus de permettre d'évaluer la croissance de la population, il fournit une gamme d'informations sur ses caractéristiques sociodémographiques et socio-économiques, telles que l'âge, le sexe, la langue, l'origine ethnique, la scolarité, les revenus, l'emploi, la structure des familles et les caractéristiques des logements.

Aux fins de cette série de publications, l'Institut de la statistique du Québec a réuni les données issues des recensements de 1996, 1991 et 1986 sous les cinq thèmes suivants :

1. Population et logements;
2. Âge, sexe, état matrimonial et familles;
3. Immigration, langue et origine ethnique;
4. Travail, scolarité et mobilité;

5. Revenu des familles et des ménages. Caractéristiques des ménages et des logements.

Pour chaque thème, les tableaux présentent les données aux différents niveaux géographiques (Québec, régions administratives, MRC ou territoires équivalents, municipalités et, dans certains cahiers spécifiques, régions métropolitaines de recensement) et comprennent de nombreux ratios, pourcentages et rangs qui permettent de comparer chaque entité dans sa région et au Québec, à trois moments dans le temps. Les tableaux sont accompagnés d'une brève présentation des faits saillants, illustrée de graphiques.

La série « **Recensement de la population** » comprend donc cinq cahiers thématiques par région administrative, qui dressent un portrait de la dynamique de chacune d'elles. Elle comporte également cinq cahiers qui présentent des données agrégées sur les 17 régions administratives ainsi que cinq cahiers sur les six régions métropolitaines de recensement. Afin de refléter le plus récent découpage territorial, la région administrative de la Mauricie et celle du Centre-du-Québec font l'objet de cahiers thématiques distincts, alors qu'elles ne formaient qu'une seule région au moment du dernier recensement. Par ailleurs, pour des raisons de commodité, les données sur les régions administratives de Montréal et de Laval sont présentées distinctement dans les mêmes cahiers.

Le présent cahier porte sur les thèmes « Revenu des familles et des ménages – Caractéristiques des ménages et des logements ». Il contient des données permettant

de mesurer l'évolution des types de ménages et de logements entre les recensements de 1986, 1991 et 1996, et ce, pour chacun des niveaux géographiques retenus. On y retrouve également des données sur les ménages qui consacrent 30 % ou plus de leur revenu aux coûts d'habitation. Les revenus moyens des ménages, des familles de recensement et de toutes les personnes de 15 ans et plus y sont donnés. Ce cahier présente aussi des statistiques sur les revenus moyens d'emploi selon la participation des hommes et des femmes de 15 ans et plus au marché du travail.

Ce cahier fournit les données spécifiques aux **6 régions métropolitaines de recensement**. La première partie présente un profil de chacune d'entre elles. La seconde contient les tableaux de données à valeur ajoutée. La troisième comprend des annexes présentant des définitions et des notes méthodologiques.

Faits saillants

- Le Québec compte 6 régions métropolitaines de recensement (RMR), soit celles de Montréal, Québec, Ottawa-Hull (partie québécoise), Chicoutimi-Jonquière, Sherbrooke et Trois-Rivières (figure 1).
- Chacune des RMR est constituée de plusieurs municipalités¹ qui présentent entre elles un niveau d'intégration économique et social élevé. Chaque RMR comporte une très grande région urbaine (le noyau urbain), ainsi que des régions urbaines et rurales adjacentes. Chaque RMR porte le nom de la principale municipalité qui la compose. Cette dernière compte pour au moins le quart, sinon la moitié ou plus, de la population de la RMR à laquelle elle appartient.

1. La région métropolitaine de recensement de Montréal

- La RMR de Montréal est la plus importante au Québec en ce qui concerne la population totale. Elle regroupe 3 326 510 habitants, ce qui représente 70,9 % de la population qui habite dans les régions métropolitaines du Québec en 1996, et 46,6 % de la population québécoise totale. Le taux de croissance de la population de cette RMR est passé de 7,4 % de 1986 à 1991, à 3,7 % de 1991 à 1996. Globalement, depuis 1986, elle est donc en hausse de 11,3 % (+ 337 663).
- Parmi les 1 341 245 logements privés occupés de la RMR de Montréal en 1996,

31,0 % sont des maisons individuelles, 51,5 % des appartements dans un duplex ou un immeuble de moins de cinq étages, 8,7 % des maisons jumelées ou en rangée, 8,6 % des appartements dans un immeuble de cinq étages et plus, et 0,3 % des habitations mobiles (tableau 1, figure 2).

- La RMR compte un plus grand nombre de logements occupés par des ménages locataires (691 325) que par des ménages propriétaires (649 830). Cela se traduit par des proportions de 51,5 % pour le premier mode d'occupation et de 48,4 % pour le second.
- En 1996, 32,0 % des 1 341 250 ménages privés de la RMR de Montréal ont déclaré avoir consacré au logement 30 % et plus de leur revenu de l'année 1995 (tableau 2). Parmi ces ménages qui ont eu à défrayer autant pour leurs coûts d'habitation, 70,8 % sont des locataires. En fait, 43,9 % des ménages locataires et seulement 19,3 % des ménages propriétaires allouent 30 % et plus de leur revenu aux coûts d'habitation. En nombre absolu, cela se traduit par 303 375 ménages locataires et 125 155 ménages propriétaires.
- Dans la RMR, les ménages privés propriétaires consacrent en moyenne 270 \$ de plus par mois pour les dépenses de propriété que les ménages locataires pour leur loyer. En moyenne, ces derniers déboursent 544 \$ par mois pour le paiement de leur loyer, tandis que les ménages propriétaires allouent 814 \$ aux principales dépenses de propriété (figure 3).

¹ Voir le tableau 6 pour connaître les municipalités composantes de chacune des RMR.

- En 1995, le revenu moyen de l'ensemble des ménages de la RMR de Montréal s'élève à 44 591 \$ (figure 4). Les personnes vivant seules disposent d'un revenu moyen de 23 340 \$, alors que celui des ménages de deux personnes ou plus atteint 53 382 \$.
- Dans la RMR, 11,3 % des ménages ont un revenu de moins de 10 000 \$, 43,4 %, de 10 000 à 39 999 \$, 26,8 %, de 40 000 à 69 999 \$, et 18,4 % de 70 000 \$ et plus. Quelle que soit la taille des ménages, la plus grande part de ceux-ci se retrouve dans la tranche de revenu comprise entre 10 000 et 39 999 \$, soit 60,7 % des ménages d'une personne et 36,2 % des ménages de deux personnes et plus. En ce qui concerne les ménages d'une personne, 23,4 % d'entre eux ont un revenu de moins de 10 000 \$, tandis que seulement 2,8 % ont un revenu supérieur à 70 000 \$. Cette dernière tranche de revenu rassemble une part nettement plus importante des ménages de deux personnes et plus, soit 24,8 %.
- En 1996, sur les 736 495 familles époux-épouse² dénombrées dans la RMR de Montréal, 416 770 comptent un couple avec deux membres actifs sur le marché du travail, ce qui représente une proportion de 56,6 % (tableau 4). La part des familles époux-épouse, ou biparentales, avec un seul membre actif est de 21,5 % et celle des familles ne présentant aucun membre actif est de 16,7 %. En ce qui a trait aux 155 275 familles monoparentales, celles dont le parent est actif sont plus nombreuses (59,7 %) que les autres.
- En 1995, le revenu moyen des familles de recensement de la RMR est de 52 792 \$, le revenu des familles biparentales (57 787 \$) étant nettement supérieur à celui des familles monoparentales (29 107 \$). Chez ces dernières, le revenu moyen des familles avec un parent masculin est de 39 846 \$ comparativement à 26 982 \$ pour celles dont le parent est une femme.
- Le revenu annuel moyen des 2 436 140 personnes de 15 ans et plus qui ont un revenu est de 24 624 \$ (tableau 5). Pour les hommes, il est de 30 022 \$, en comparaison de seulement 19 297 \$ pour les femmes (figure 5). Entre 1990 et 1995, le revenu³ des femmes a subi une décroissance de 3,0 %, et celui des hommes a diminué de 9,6 %.
- La tranche de revenu comprise entre 10 000 et 29 999 \$ est celle qui regroupe le plus fort pourcentage d'hommes (33,4 %) et de femmes (40,9 %) âgés de 15 ans et plus. Pour la population féminine, la tranche inférieure de revenu (moins de 10 000 \$) est plus importante que pour la population masculine (28,8 % comparativement à 23,0 %). De plus, les hommes dont le revenu est supérieur à 50 000 \$ sont proportionnellement beaucoup plus nombreux que les femmes avec un tel revenu (15,9 % par rapport à 4,5 %).
- En 1995, parmi les 1 674 145 personnes de 15 ans et plus ayant un revenu d'emploi⁴, 51,4 % ont travaillé à temps plein toute l'année et 45,5 % ont occupé un emploi à temps partiel⁵. Les hommes présentent une plus grande proportion de travailleurs à temps complet toute l'année (56,6 %), alors que les femmes affichent une plus forte part de travailleuses à temps partiel ou à temps plein une partie de l'année (51,2 %).
- Dans la RMR de Montréal, le revenu d'emploi moyen des personnes qui travaillent à temps complet toute l'année est de 36 836 \$, comparativement à 16 688 \$ pour celles qui possèdent un emploi à temps partiel. En ce qui a trait au revenu moyen des hommes qui travaillent à temps plein, il s'élève à 41 672 \$, soit 11 729 \$ de plus que celui des femmes

² Familles composées de personnes de sexe opposé qui sont légalement mariées l'une à l'autre ou qui vivent en union libre dans le même logement.

³ Exprimé en dollars constants de 1995.

⁴ La somme des proportions n'égale pas 100 % puisque les calculs excluent certains cas spéciaux.

⁵ Dans ce texte, l'expression « emploi à temps partiel » signifie emploi à temps partiel ou à temps plein une partie de l'année.

dans cette situation d'emploi (29 943 \$). De même, les femmes qui occupent un emploi à temps partiel (14 077 \$) gagnent moins, en moyenne, que leurs collègues masculins (19 557 \$).

- En 1995, 75,1 % des revenus de la population de 15 ans et plus proviennent d'un emploi, 14,4 % de paiements de transferts gouvernementaux et 10,4 % d'autres sources, c'est-à-dire de revenus de placement, de pensions de retraite et d'autres revenus en espèces. De 1990 à 1995, la proportion des revenus d'emploi a diminué de 3,1 points de pourcentage dans la RMR, soit de 78,2 % à 75,1 %. Par contre, la proportion des transferts gouvernementaux a connu une augmentation de 2,9 points (de 11,5 % à 14,4 %). Quant aux revenus venant d'une autre source, leur proportion est demeurée relativement stable (de 10,3 % à 10,4 %).

Les municipalités de la RMR

- Westmount est la municipalité qui présente le revenu moyen le plus élevé à la fois pour l'ensemble des ménages (117 937 \$) et pour les personnes de 15 ans et plus ayant un revenu (64 185 \$). Elle est suivie par Hampstead qui affiche pour sa part des revenus de 107 441 \$ pour les premiers et de 51 547 \$ pour les secondes. Dans la RMR de Montréal, ce sont les seules municipalités pour lesquelles le revenu moyen des ménages dépasse les 100 000 \$ et celui de la population de 15 ans et plus, les 50 000 \$.

2. La région métropolitaine de recensement de Québec

- La RMR de Québec est la 2^e plus importante au Québec en ce qui concerne la population totale. Elle totalise 671 889 habitants, soit 9,4 % de la population québécoise. Le taux de croissance de la population de cette RMR est passé de 7,0 % de 1986 à 1991, à 4,1 % de 1991 à 1996. Globalement, depuis 1986, elle est donc en hausse de 11,4 % (+ 68 622).

- Parmi les 275 910 logements privés occupés de la RMR de Québec en 1996, 41,6 % sont des maisons individuelles, 44,0 % des appartements dans un duplex ou un immeuble de moins de cinq étages, 7,8 % des maisons jumelées ou en rangée, 6,0 % des appartements dans un immeuble de cinq étages et plus, et 0,6 % des habitations mobiles (tableau 1, figure 2).

- La RMR compte un plus grand nombre de logements occupés par des ménages propriétaires (151 385) que par des ménages locataires (124 510). Cela se traduit par des proportions de 54,9 % pour le premier mode d'occupation et de 45,1 % pour le second.

- En 1996, 26,7 % des 275 900 ménages privés de la RMR de Québec ont déclaré avoir consacré au logement 30 % et plus de leur revenu de l'année 1995 (tableau 2). Parmi ces ménages qui ont eu à défrayer autant pour leurs coûts d'habitation, 70,1 % sont des locataires. En fait, 41,5 % des ménages locataires et seulement 14,6 % des ménages propriétaires allouent 30 % et plus de leur revenu aux coûts d'habitation. En nombre absolu, cela se traduit par 51 625 ménages locataires et 22 050 ménages propriétaires.

- Dans la RMR, les ménages privés propriétaires consacrent en moyenne 200 \$ de plus par mois pour les dépenses de propriété que les ménages locataires pour leur loyer. En moyenne, ces derniers déboursent 506 \$ par mois pour le paiement de leur loyer, tandis que les ménages propriétaires allouent 706 \$ aux principales dépenses de propriété (figure 3).

- En 1995, le revenu moyen de l'ensemble des ménages de la RMR de Québec s'élève à 43 731 \$ (figure 4). Les personnes vivant seules disposent d'un revenu moyen de 22 607 \$, alors que celui des ménages de deux personnes ou plus atteint 52 487 \$.

- Dans la RMR, 10,1 % des ménages ont un revenu de moins de 10 000 \$, 43,2 %, de 10 000 à 39 999 \$, 29,2 %, de 40 000 à

- 69 999 \$, et 17,4 % de 70 000 \$ et plus. En ce qui concerne les ménages d'une personne, la plus grande part de ceux-ci se retrouve dans la tranche de revenu comprise entre 10 000 et 39 999 \$, soit 61,9 %. Pour les ménages de deux personnes et plus, les proportions sont sensiblement les mêmes pour cette dernière tranche de revenu (35,5 %) et pour celle de 40 000 à 69 999 \$ (35,9 %). Par ailleurs, le pourcentage de ménages d'une personne dont le revenu est inférieur à 10 000 \$ (23,1 %) s'apparente à celui des ménages de deux personnes et plus bénéficiant d'un revenu supérieur à 70 000 \$ (23,9 %).
- En 1996, sur les 153 280 familles époux-épouse⁶ dénombrées dans la RMR de Québec, 90 330 comptent un couple avec deux membres actifs sur le marché du travail, ce qui représente une proportion de 58,9 % (tableau 4). La part des familles époux-épouse, ou biparentales, avec un seul membre actif est de 20,0 % et celle des familles ne présentant aucun membre actif est de 15,8 %. En ce qui a trait aux 29 475 familles monoparentales, celles dont le parent est actif sont plus nombreuses (63,7 %) que les autres.
 - En 1995, le revenu moyen des familles de recensement de la RMR est de 52 565 \$, le revenu des familles biparentales (56 685 \$) étant nettement supérieur à celui des familles monoparentales (31 093 \$). Chez ces dernières, le revenu moyen des familles avec un parent masculin est de 41 602 \$ comparativement à 28 644 \$ pour celles dont le parent est une femme.
 - Le revenu annuel moyen des 498 395 personnes de 15 ans et plus qui ont un revenu est de 24 381 \$ (tableau 5). Pour les hommes, il est de 30 025 \$, en comparaison de seulement 18 828 \$ pour les femmes (figure 5). Entre 1990 et 1995, le revenu⁷ des femmes a subi une décroissance de 2,0 %, et celui des hommes a diminué de 7,5 %.
 - La tranche de revenu comprise entre 10 000 et 29 999 \$ est celle qui regroupe le plus fort pourcentage d'hommes (32,2 %) et de femmes (40,5 %) âgés de 15 ans et plus. Pour la population féminine, la tranche inférieure de revenu (moins de 10 000 \$) est plus importante que pour la population masculine (29,1 % comparativement à 21,3 %). De plus, les hommes dont le revenu est supérieur à 50 000 \$ sont proportionnellement 4 fois plus nombreux que les femmes avec un tel revenu (16,7 % par rapport à 4,0 %).
 - En 1995, parmi les 355 405 personnes de 15 ans et plus ayant un revenu d'emploi⁸, 50,1 % ont travaillé à temps plein toute l'année et 46,8 % ont occupé un emploi à temps partiel⁹. Les hommes présentent une plus grande proportion de travailleurs à temps complet toute l'année (55,7 %), alors que les femmes affichent une plus forte part de travailleuses à temps partiel ou à temps plein une partie de l'année (52,8 %).
 - Dans la RMR de Québec, le revenu d'emploi moyen des personnes qui travaillent à temps complet toute l'année est de 36 235 \$, comparativement à 16 044 \$ pour celles qui possèdent un emploi à temps partiel. En ce qui a trait au revenu moyen des hommes qui travaillent à temps plein, il s'élève à 40 740 \$, soit 11 062 \$ de plus que celui des femmes dans cette situation d'emploi (29 678 \$). De même, les femmes qui occupent un emploi à temps partiel (13 409 \$) gagnent moins, en moyenne, que leurs collègues masculins (18 975 \$).
 - En 1995, 76,1 % des revenus de la population de 15 ans et plus proviennent d'un emploi, 14,4 % de paiements de transferts gouvernementaux et 9,5 % d'autres sources, c'est-à-dire de revenus de placement, de pensions de retraite et d'autres revenus en espèces. De 1990 à 1995, la proportion des revenus d'emploi a

⁶ Voir note 2.

⁷ Voir note 3.

⁸ Voir note 4.

⁹ Voir note 5.

diminué de 4,0 points de pourcentage dans la RMR, soit de 80,1 % à 76,1 %. Par contre, la proportion des transferts gouvernementaux a connu une augmentation de 3,1 points (de 11,3 % à 14,4 %). Quant aux revenus venant d'une autre source, leur proportion a légèrement augmenté (de 8,6 % à 9,5 %).

Les municipalités de la RMR

- Sainte-Pétronille est la municipalité qui présente le revenu moyen le plus élevé à la fois pour l'ensemble des ménages (77 922 \$) et pour les personnes de 15 ans et plus ayant un revenu (38 805 \$). Elle est suivie par Sillery qui affiche pour sa part des revenus de 76 653 \$ pour les premiers et de 37 827 \$ pour les secondes. Dans la région de Québec, Cap-Rouge se classe au 3^e rang avec des revenus moyens de 75 803 \$ et de 36 478 \$ respectivement. Ce sont les seules municipalités pour lesquelles le revenu moyen des ménages dépasse les 70 000 \$ et celui de la population de 15 ans et plus, les 35 000 \$.

3. La région métropolitaine de recensement d'Ottawa-Hull (partie québécoise)

- La RMR d'Ottawa-Hull, prise intégralement, couvre à la fois une partie du Québec et de l'Ontario. Près du quart de la population de cette RMR habite au Québec. Ottawa-Hull (partie québécoise) est la 3^e plus importante RMR du Québec; elle compte 247 072 habitants, soit 3,5 % de la population québécoise. Le taux de croissance de la population de cette RMR est passé de 13,4 % de 1986 à 1991, à 8,9 % de 1991 à 1996. Globalement, depuis 1986, elle est donc en hausse de 23,4 % (+ 46 858).
- Parmi les 94 580 logements privés occupés de la RMR d'Ottawa-Hull en 1996, 46,8 % sont des maisons individuelles, 29,5 % des appartements dans un duplex ou un immeuble de moins de cinq étages, 17,4 % des maisons jumelées ou en rangée, 5,7 %

des appartements dans un immeuble de cinq étages et plus, et 0,6 % des habitations mobiles (tableau 1, figure 2).

- La RMR compte un plus grand nombre de logements occupés par des ménages propriétaires (58 185) que par des ménages locataires (36 400). Cela se traduit par des proportions de 61,5 % pour le premier mode d'occupation et de 38,5 % pour le second.
- En 1996, 25,9 % des 94 585 ménages privés de la RMR d'Ottawa-Hull ont déclaré avoir consacré au logement 30 % et plus de leur revenu de l'année 1995 (tableau 2). Parmi ces ménages qui ont eu à défrayer autant pour leurs coûts d'habitation, 62,4 % sont des locataires. En fait, 42,0 % des ménages locataires et seulement 15,8 % des ménages propriétaires allouent 30 % et plus de leur revenu aux coûts d'habitation. En nombre absolu, cela se traduit par 15 280 ménages locataires et 9 200 ménages propriétaires.
- Dans la RMR, les ménages privés propriétaires consacrent en moyenne 258 \$ de plus par mois pour les dépenses de propriété que les ménages locataires pour leur loyer. En moyenne, ces derniers déboursent 553 \$ par mois pour le paiement de leur loyer, tandis que les ménages propriétaires allouent 811 \$ aux principales dépenses de propriété (figure 3).
- En 1995, le revenu moyen de l'ensemble des ménages de la RMR d'Ottawa-Hull s'élève à 48 996 \$ (figure 4). Les personnes vivant seules disposent d'un revenu moyen de 25 166 \$, alors que celui des ménages de deux personnes ou plus atteint 55 995 \$.
- Dans la RMR, 9,1 % des ménages ont un revenu de moins de 10 000 \$, 36,4 %, de 10 000 à 39 999 \$, 30,9 %, de 40 000 à 69 999 \$, et 23,6 % de 70 000 \$ et plus. En ce qui concerne les ménages d'une personne, la plus grande part de ceux-ci se retrouve dans la tranche de revenu comprise entre 10 000 et 39 999 \$, soit 57,5 %. Pour les ménages de deux personnes et plus, la tranche de revenu la plus importante est celle

qui se situe entre 40 000 et 69 999 \$ (34,5 %). La proportion de ménages d'une personne ayant un revenu inférieur à 10 000 \$ est nettement plus élevée que pour les ménages de deux personnes et plus (21,3 % en regard de 5,5 %). De même, la part des ménages d'une personne qui bénéficient d'un revenu supérieur à 70 000 \$ n'est que de 2,3 %, alors que pour les ménages de deux personnes et plus, elle atteint presque les 30 %.

- En 1996, sur les 57 665 familles époux-épouse¹⁰ dénombrées dans la RMR d'Ottawa-Hull, 36 540 comptent un couple avec deux membres actifs sur le marché du travail, ce qui représente une proportion de 63,4 % (tableau 4). La part des familles époux-épouse, ou biparentales, avec un seul membre actif est de 18,4 % et celle des familles ne présentant aucun membre actif est de 13,9 %. En ce qui a trait aux 11 725 familles monoparentales, celles dont le parent est actif sont plus nombreuses (64,5 %) que les autres.
- En 1995, le revenu moyen des familles de recensement de la RMR est de 55 177 \$, le revenu des familles biparentales (60 031 \$) étant nettement supérieur à celui des familles monoparentales (31 314 \$). Chez ces dernières, le revenu moyen des familles avec un parent masculin est de 40 339 \$ comparativement à 29 259 \$ pour celles dont le parent est une femme.
- Le revenu annuel moyen des 176 730 personnes de 15 ans et plus qui ont un revenu est de 26 339 \$ (tableau 5). Pour les hommes, il est de 30 651 \$, en comparaison de 22 014 \$ pour les femmes (figure 5). Entre 1990 et 1995, le revenu¹¹ des femmes a subi une décroissance de 2,1 %, et celui des hommes a diminué de 9,0 %.
- La tranche de revenu comprise entre 10 000 et 29 999 \$ est celle qui regroupe le plus fort pourcentage d'hommes (30,8 %) et

de femmes (36,5 %) âgés de 15 ans et plus. Pour la population féminine, la tranche inférieure de revenu (moins de 10 000 \$) est plus importante que pour la population masculine (25,8 % comparativement à 20,5 %). De plus, les hommes dont le revenu est supérieur à 50 000 \$ sont proportionnellement 3 fois plus nombreux que les femmes avec un tel revenu (17,4 % par rapport à 5,9 %).

- En 1995, parmi les 132 010 personnes de 15 ans et plus ayant un revenu d'emploi¹², 55,2 % ont travaillé à temps plein toute l'année et 42,1 % ont occupé un emploi à temps partiel¹³. Les hommes présentent la plus grande proportion de travailleurs à temps complet toute l'année (58,2 %), alors que les femmes affichent la plus forte part de travailleuses à temps partiel ou à temps plein une partie de l'année (45,2 %).
- Dans la RMR d'Ottawa-Hull, le revenu d'emploi moyen des personnes qui travaillent à temps complet toute l'année est de 37 507 \$, comparativement à 17 073 \$ pour celles qui possèdent un emploi à temps partiel. En ce qui a trait au revenu moyen des hommes qui travaillent à temps plein, il s'élève à 41 490 \$, soit 8 863 \$ de plus que celui des femmes dans cette situation d'emploi (32 627 \$). De même, les femmes qui occupent un emploi à temps partiel (15 096 \$) gagnent moins, en moyenne, que leurs collègues masculins (19 154 \$).
- En 1995, 80,2 % des revenus de la population de 15 ans et plus proviennent d'un emploi, 12,0 % de paiements de transferts gouvernementaux et 7,7 % d'autres sources, c'est-à-dire de revenus de placement, de pensions de retraite et d'autres revenus en espèces. De 1990 à 1995, la proportion des revenus d'emploi a diminué de 3,5 points de pourcentage dans la RMR, soit de 83,7 % à 80,2 %. Par contre, la proportion des transferts gouvernementaux a connu une augmentation de 2,5 points (de

¹⁰ Voir note 2.

¹¹ Voir note 3.

¹² Voir note 4.

¹³ Voir note 5.

9,5 % à 12,0 %). Quant aux revenus venant d'une autre source, leur proportion a légèrement augmenté (de 6,8 % à 7,7 %).

Les municipalités de la RMR

- Chelsea est la municipalité qui présente, et de loin, le revenu moyen le plus élevé à la fois pour l'ensemble des ménages (75 701 \$) et pour les personnes de 15 ans et plus ayant un revenu (37 750 \$). Elle est suivie par Cantley qui affiche pour sa part des revenus de 61 897 \$ pour les premiers et de 29 969 \$ pour les secondes. Dans la région de l'Outaouais, Aylmer se classe au 3^e rang avec des revenus moyens de 58 277 \$ et de 29 652 \$ respectivement.

4. La région métropolitaine de recensement de Chicoutimi-Jonquière

- La RMR de Chicoutimi-Jonquière regroupe 160 454 habitants, soit 2,3 % de la population québécoise en 1996. Elle occupe ainsi le 4^e rang de population parmi les RMR du Québec. Le taux de croissance de la population de cette RMR est passé de 1,6 % de 1986 à 1991, à - 0,3 % de 1991 à 1996. Globalement, depuis 1986, elle est donc en hausse de 1,3 % (+ 1 986).
- Parmi les 59 935 logements privés occupés de la RMR de Chicoutimi-Jonquière en 1996, 48,4 % sont des maisons individuelles, 40,5 % des appartements dans un duplex ou un immeuble de moins de cinq étages, 8,9 % des maisons jumelées ou en rangée, 1,6 % des appartements dans un immeuble de cinq étages et plus, et 0,6 % des habitations mobiles (tableau 1, figure 2).
- La RMR compte un plus grand nombre de logements occupés par des ménages propriétaires (36 445) que par des ménages locataires (23 495). Cela se traduit par des proportions de 60,8 % pour le premier mode d'occupation et de 39,2 % pour le second.
- En 1996, 25,5 % des 59 940 ménages privés de la RMR de Chicoutimi-Jonquière ont

déclaré avoir consacré au logement 30 % et plus de leur revenu de l'année 1995 (tableau 2). Parmi ces ménages qui ont eu à défrayer autant pour leurs coûts d'habitation, 64,2 % sont des locataires. En fait, 41,7 % des ménages locataires et seulement 15,0 % des ménages propriétaires allouent 30 % et plus de leur revenu aux coûts d'habitation. En nombre absolu, cela se traduit par 9 805 ménages locataires et 5 475 ménages propriétaires.

- Dans la RMR, les ménages privés propriétaires consacrent en moyenne 183 \$ de plus par mois pour les dépenses de propriété que les ménages locataires pour leur loyer. En moyenne, ces derniers déboursent 452 \$ par mois pour le paiement de leur loyer, tandis que les ménages propriétaires allouent 635 \$ aux principales dépenses de propriété (figure 3).
- En 1995, le revenu moyen de l'ensemble des ménages de la RMR de Chicoutimi-Jonquière s'élève à 40 914 \$ (figure 4). Les personnes vivant seules disposent d'un revenu moyen de 19 601 \$, alors que celui des ménages de deux personnes ou plus atteint 47 024 \$.
- Dans la RMR, 11,9 % des ménages ont un revenu de moins de 10 000 \$, 42,4 %, de 10 000 à 39 999 \$, 30,7 %, de 40 000 à 69 999 \$, et 14,9 % de 70 000 \$ et plus. Quelle que soit la taille des ménages, la plus grande part de ceux-ci se retrouve dans la tranche de revenu comprise entre 10 000 et 39 999 \$, soit 59,3 % des ménages d'une personne et 37,5 % de ceux de deux personnes et plus. En ce qui concerne les ménages d'une personne, 27,6 % d'entre eux ont un revenu de moins de 10 000 \$, tandis que seulement 0,7 % ont un revenu supérieur à 70 000 \$. Cette dernière tranche de revenu rassemble une part nettement plus importante des ménages de deux personnes et plus, soit 18,9 %.
- En 1996, sur les 38 320 familles époux-épouse¹⁴ dénombrées dans la RMR de

¹⁴ Voir note 2.

Chicoutimi-Jonquière, 18 925 comptent un couple avec deux membres actifs sur le marché du travail, ce qui représente une proportion de 49,4 % (tableau 4). La part des familles époux-épouse, ou biparentales, avec un seul membre actif est de 26,5 % et celle des familles ne présentant aucun membre actif est de 17,7 %. En ce qui a trait aux 6 755 familles monoparentales, celles dont le parent est actif sont plus nombreuses (55,0 %) que les autres.

- En 1995, le revenu moyen des familles de recensement de la RMR est de 46 656 \$, le revenu des familles biparentales (50 151 \$) étant nettement supérieur à celui des familles monoparentales (26 823 \$). Chez ces dernières, le revenu moyen des familles avec un parent masculin est de 38 803 \$ comparativement à 23 758 \$ pour celles dont le parent est une femme.
- Le revenu annuel moyen des 108 780 personnes de 15 ans et plus qui ont un revenu est de 22 675 \$ (tableau 5). Pour les hommes, il est de 28 969 \$, en comparaison de seulement 15 630 \$ pour les femmes (figure 5). Entre 1990 et 1995, le revenu¹⁵ des femmes a subi une décroissance de 6,4 %, et celui des hommes a diminué de 12,8 %.
- La tranche de revenu comprise entre 10 000 et 29 999 \$ est celle qui regroupe le plus fort pourcentage d'hommes (27,6 %) et de femmes (34,7 %) âgés de 15 ans et plus. Pour la population féminine, la tranche inférieure de revenu (moins de 10 000 \$) est nettement plus importante que pour la population masculine (32,2 % comparativement à 23,2 %). De plus, les hommes dont le revenu est supérieur à 50 000 \$ sont proportionnellement beaucoup plus nombreux que les femmes avec un tel revenu (16,2 % par rapport à 2,0 %).
- En 1995, parmi les 73 555 personnes de 15 ans et plus ayant un revenu d'emploi¹⁶, 46,9 % ont travaillé à temps plein toute

l'année et 49,7 % ont occupé un emploi à temps partiel¹⁷. Les hommes présentent une plus grande proportion de travailleurs à temps complet toute l'année (54,2 %), alors que les femmes affichent une plus forte part de travailleuses à temps partiel ou à temps plein une partie de l'année (59,2 %).

- Dans la RMR de Chicoutimi-Jonquière, le revenu d'emploi moyen des personnes qui travaillent à temps complet toute l'année est de 36 861 \$, comparativement à 14 978 \$ pour celles qui possèdent un emploi à temps partiel. En ce qui a trait au revenu moyen des hommes qui travaillent à temps plein, il s'élève à 41 537 \$, soit 13 986 \$ de plus que celui des femmes dans cette situation d'emploi (27 551 \$). De même, les femmes qui occupent un emploi à temps partiel (11 174 \$) gagnent moins, en moyenne, que leurs collègues masculins (18 840 \$).
- En 1995, 74,9 % des revenus de la population de 15 ans et plus proviennent d'un emploi, 17,2 % de paiements de transferts gouvernementaux et 7,9 % d'autres sources, c'est-à-dire de revenus de placement, de pensions de retraite et d'autres revenus en espèces. De 1990 à 1995, la proportion des revenus d'emploi a diminué de 5,1 points de pourcentage dans la RMR, soit de 80,0 % à 74,9 %. Par contre, la proportion des transferts gouvernementaux a connu une augmentation de 4,2 points (de 13,0 % à 17,2 %). Quant aux revenus venant d'une autre source, leur proportion a connu une légère augmentation (de 7,1 % à 7,9 %).

Les municipalités de la RMR

- Laterrière est la municipalité qui présente le revenu moyen le plus élevé à la fois pour l'ensemble des ménages (46 995 \$) et pour les personnes de 15 ans et plus ayant un revenu (25 434 \$). Elle est suivie par Shipshaw qui affiche pour sa part des revenus de 46 158 \$ pour les premiers et de 23 187 \$ pour les secondes. C'est dans la municipalité de Tremblay qu'est observé le

¹⁵ Voir note 3.

¹⁶ Voir note 4.

¹⁷ Voir note 5.

troisième plus fort revenu moyen des ménages (42 025 \$), alors que pour celui de la population de 15 ans et plus, cette place revient à la municipalité de Chicoutimi (23 177 \$).

5. La région métropolitaine de recensement de Sherbrooke

- La RMR de Sherbrooke regroupe 147 384 habitants, soit 2,1 % de la population québécoise en 1996. Elle occupe ainsi le 5^e rang de population parmi les 6 RMR du Québec. Le taux de croissance de la population de cette RMR est passé de 7,0 % de 1986 à 1991, à 4,2 % de 1991 à 1996. Globalement, depuis 1986, elle est donc en hausse de 11,6 % (+ 15 299).
- Parmi les 60 860 logements privés occupés de la RMR de Sherbrooke en 1996, 42,1 % sont des maisons individuelles, 49,2 % des appartements dans un duplex ou un immeuble de moins de cinq étages, 5,0 % des maisons jumelées ou en rangée, 3,2 % des appartements dans un immeuble de cinq étages et plus, et 0,4 % des habitations mobiles (tableau 1, figure 2).
- La RMR compte presque autant de logements occupés par des ménages locataires (30 300) que par des ménages propriétaires (30 550). Cela se traduit par des proportions de 49,8 % pour le premier mode d'occupation et de 50,2 % pour le second.
- En 1996, 29,4 % des 60 855 ménages privés de la RMR de Sherbrooke ont déclaré avoir consacré au logement 30 % et plus de leur revenu de l'année 1995 (tableau 2). Parmi ces ménages qui ont eu à défrayer autant pour leurs coûts d'habitation, 74,7 % sont des locataires. En fait, 44,2 % des ménages locataires et seulement 14,8 % des ménages propriétaires allouent 30 % et plus de leur revenu aux coûts d'habitation. En nombre absolu, cela se traduit par 13 380 ménages locataires et 4 525 ménages propriétaires.
- Dans la RMR, les ménages privés propriétaires consacrent en moyenne 197 \$ de plus par mois pour les dépenses de propriété que les ménages locataires pour leur loyer. En moyenne, ces derniers déboursent 459 \$ par mois pour le paiement de leur loyer, tandis que les ménages propriétaires allouent 656 \$ aux principales dépenses de propriété (figure 3).
- En 1995, le revenu moyen de l'ensemble des ménages de la RMR de Sherbrooke s'élève à 38 673 \$ (figure 4). Les personnes vivant seules disposent d'un revenu moyen de 20 336 \$, alors que celui des ménages de deux personnes ou plus atteint 46 916 \$.
- Dans la RMR, 12,5 % des ménages ont un revenu de moins de 10 000 \$, 47,7 %, de 10 000 à 39 999 \$, 26,7 %, de 40 000 à 69 999 \$, et 13,0 % de 70 000 \$ et plus. Quelle que soit la taille des ménages, la plus grande part de ceux-ci se retrouve dans la tranche de revenu comprise entre 10 000 et 39 999 \$, soit 61,0 % des ménages d'une personne et 41,8 % de ceux de deux personnes et plus. En ce qui concerne les ménages d'une personne, 27,3 % d'entre eux ont un revenu de moins de 10 000 \$, tandis que seulement 1,7 % ont un revenu supérieur à 70 000 \$. Cette dernière tranche de revenu rassemble une part nettement plus importante des ménages de deux personnes et plus, soit 17,9 %.
- En 1996, sur les 32 610 familles époux-épouse¹⁸ dénombrées dans la RMR de Sherbrooke, 19 520 comptent un couple avec deux membres actifs sur le marché du travail, ce qui représente une proportion de 59,9 % (tableau 4). La part des familles époux-épouse, ou biparentales, avec un seul membre actif est de 18,7 % et celle des familles ne présentant aucun membre actif est de 17,8 %. En ce qui a trait aux 6 695 familles monoparentales, celles dont le parent est actif sont plus nombreuses (70,2 %) que les autres.

¹⁸ Voir note 2.

- En 1995, le revenu moyen des familles de recensement de la RMR est de 47 196 \$, le revenu des familles biparentales (51 399 \$) étant nettement supérieur à celui des familles monoparentales (26 572 \$). Chez ces dernières, le revenu moyen des familles avec un parent masculin est de 35 526 \$ comparativement à 24 510 \$ pour celles dont le parent est une femme.
- Le revenu annuel moyen des 107 625 personnes de 15 ans et plus qui ont un revenu est de 22 063 \$ (tableau 5). Pour les hommes, il est de 27 046 \$, en comparaison de seulement 17 240 \$ pour les femmes (figure 5). Entre 1990 et 1995, le revenu¹⁹ des femmes a subi une décroissance de 1,1 %, et celui des hommes a diminué de 6,7 %.
- La tranche de revenu comprise entre 10 000 et 29 999 \$ est celle qui regroupe le plus fort pourcentage d'hommes (36,5 %) et de femmes (43,8 %) âgés de 15 ans et plus. Pour la population féminine, la tranche inférieure de revenu (moins de 10 000 \$) est nettement plus importante que pour la population masculine (31,1 % comparativement à 23,4 %). De plus, les hommes dont le revenu est supérieur à 50 000 \$ sont proportionnellement beaucoup plus nombreux que les femmes avec un tel revenu (12,2 % par rapport à 2,7 %).
- En 1995, parmi les 75 070 personnes de 15 ans et plus ayant un revenu d'emploi²⁰, 46,1 % ont travaillé à temps plein toute l'année et 50,9 % ont occupé un emploi à temps partiel²¹. Les hommes présentent une plus grande proportion de travailleurs à temps complet toute l'année (52,8 %), alors que les femmes affichent une plus forte part de travailleuses à temps partiel ou à temps plein une partie de l'année (57,9 %).
- Dans la RMR de Sherbrooke, le revenu d'emploi moyen des personnes qui travaillent à temps complet toute l'année est de

33 428 \$, comparativement à 15 135 \$ pour celles qui possèdent un emploi à temps partiel. En ce qui a trait au revenu moyen des hommes qui travaillent à temps plein, il s'élève à 37 676 \$, soit 10 639 \$ de plus que celui des femmes dans cette situation d'emploi (27 037 \$). De même, les femmes qui occupent un emploi à temps partiel (12 764 \$) gagnent moins, en moyenne, que leurs collègues masculins (17 930 \$).

- En 1995, 74,0 % des revenus de la population de 15 ans et plus proviennent d'un emploi, 16,6 % de paiements de transferts gouvernementaux et 9,4 % d'autres sources, c'est-à-dire de revenus de placement, de pensions de retraite et d'autres revenus en espèces. De 1990 à 1995, la proportion des revenus d'emploi a diminué de 3 points de pourcentage dans la région, soit de 77,0 % à 74,0 %. Par contre, la proportion des transferts gouvernementaux a connu une augmentation de 2,3 points (de 14,3 % à 16,6 %). Quant aux revenus venant d'une autre source, leur proportion a connu une légère augmentation (de 8,7 % à 9,4 %).

Les municipalités de la RMR

- Saint-Denis-de-Brompton est la municipalité qui présente le revenu moyen le plus élevé à la fois pour l'ensemble des ménages (49 739 \$) et pour les personnes de 15 ans et plus ayant un revenu (26 273 \$). En ce qui a trait au revenu moyen des ménages, elle est suivie par les municipalités de Saint-Élie-d'Orford (49 310 \$), et de Fleurimont (48 525 \$). Cette dernière se classe également au 3^e rang, derrière la municipalité de Rock Forest, pour le revenu moyen de la population de 15 ans et plus (24 764 \$ et 24 942 \$ respectivement).

6. La région métropolitaine de recensement de Trois-Rivières

- La RMR de Trois-Rivières est celle qui détient la plus petite population parmi les 6 RMR que renferme le Québec. Elle compte 139 956 habitants, ce qui représente 2,0 % de la

¹⁹ Voir note 3.

²⁰ Voir note 4.

²¹ Voir note 5.

population québécoise. Le taux de croissance de la population de cette RMR est passé de 5,8 % de 1986 à 1991, à 2,7 % de 1991 à 1996. Globalement, depuis 1986, elle est donc en hausse de 8,6 % (+ 11 068).

- Parmi les 57 610 logements privés occupés la RMR de Trois-Rivières en 1996, 45,7 % sont des maisons individuelles, 45,9 % des appartements dans un duplex ou un immeuble de moins de cinq étages, 6,0 % des maisons jumelées ou en rangée, 2,0 % des appartements dans un immeuble de cinq étages et plus, et 0,3 % des habitations mobiles (tableau 1, figure 2).
- La RMR compte un plus grand nombre de logements occupés par des ménages propriétaires (31 930) que par des ménages locataires (25 660). Cela se traduit par des proportions de 55,4 % pour le premier mode d'occupation et de 44,5 % pour le second.
- En 1996, 27,8 % des 57 595 ménages privés de la RMR de Trois-Rivières ont déclaré avoir consacré au logement 30 % et plus de leur revenu de l'année 1995 (tableau 2). Parmi ces ménages qui ont eu à défrayer autant pour leurs coûts d'habitation, 72,0 % sont des locataires. En fait, 44,9 % des ménages locataires et seulement 14,0 % des ménages propriétaires allouent 30 % et plus de leur revenu aux coûts d'habitation. En nombre absolu, cela se traduit par 11 530 ménages locataires et 4 480 ménages propriétaires.
- Dans la RMR, les ménages privés propriétaires consacrent en moyenne 162 \$ de plus par mois pour les dépenses de propriété que les ménages locataires pour leur loyer. En moyenne, ces derniers déboursent 442 \$ par mois pour le paiement de leur loyer, tandis que les ménages propriétaires allouent 604 \$ aux principales dépenses de propriété (figure 3).
- En 1995, le revenu moyen de l'ensemble des ménages de la RMR de Trois-Rivières s'élève à 39 167 \$ (figure 4). Les personnes vivant seules disposent d'un revenu moyen de

19 849 \$, alors que celui des ménages de deux personnes ou plus atteint 47 332 \$.

- Dans la région, 12,6 % des ménages ont un revenu de moins de 10 000 \$, 46,7 %, de 10 000 à 39 999 \$, 26,1 %, de 40 000 à 69 999 \$, et 14,5 % de 70 000 \$ et plus. Quelle que soit la taille des ménages, la plus grande part de ceux-ci se retrouve dans la tranche de revenu comprise entre 10 000 et 39 999 \$, soit 60,0 % des ménages d'une personne et 41,1 % de ceux de deux personnes et plus. En ce qui concerne les ménages d'une personne, 27,9 % d'entre eux ont un revenu de moins de 10 000 \$, tandis que seulement 1,5 % ont un revenu supérieur à 70 000 \$. Cette dernière tranche de revenu rassemble une part nettement plus importante des ménages de deux personnes et plus, soit 20,1 %.
- En 1996, sur les 32 070 familles époux-épouse²² dénombnées dans la RMR de Trois-Rivières, 17 120 comptent un couple avec deux membres actifs sur le marché du travail, ce qui représente une proportion de 53,4 % (tableau 4). La part des familles époux-épouse, ou biparentales, avec un seul membre actif est de 22,6 % et celle des familles ne présentant aucun membre actif est de 19,2 %. En ce qui a trait aux 6 155 familles monoparentales, celles dont le parent est actif sont plus nombreuses (57,0 %) que les autres.
- En 1995, le revenu moyen des familles de recensement de la RMR est de 47 255 \$, le revenu des familles biparentales (51 343 \$) étant nettement supérieur à celui des familles monoparentales (25 887 \$). Chez ces dernières, le revenu moyen des familles avec un parent masculin est de 40 034 \$ comparativement à 22 823 \$ pour celles dont le parent est une femme.
- Le revenu annuel moyen des 101 860 personnes de 15 ans et plus qui ont un revenu est de 22 313 \$ (tableau 5). Pour les hommes, il est de 28 723 \$, en comparaison

²² Voir note 2.

de seulement 15 952 \$ pour les femmes (figure 5). Entre 1990 et 1995, le revenu²³ des femmes a connu une croissance de 0,4 %, et celui des hommes a subi une diminution de 8,2 %.

- La tranche de revenu comprise entre 10 000 et 29 999 \$ est celle qui regroupe le plus fort pourcentage d'hommes (32,3 %) et de femmes (40,4 %) âgés de 15 ans et plus. Pour la population féminine, la tranche inférieure de revenu (moins de 10 000 \$) est nettement plus importante que pour la population masculine (33,9 % comparativement à 23,3 %). De plus, les hommes dont le revenu est supérieur à 50 000 \$ sont proportionnellement beaucoup plus nombreux que les femmes avec un tel revenu (16,9 % par rapport à 2,4 %).
- En 1995, parmi les 66 675 personnes de 15 ans et plus ayant un revenu d'emploi²⁴, 45,8 % ont travaillé à temps plein toute l'année et 51,1 % ont occupé un emploi à temps partiel²⁵. Les hommes présentent une plus grande proportion de travailleurs à temps complet toute l'année (52,8 %), alors que les femmes affichent une plus forte part de travailleuses à temps partiel ou à temps plein une partie de l'année (58,8 %).
- Dans la RMR de Trois-Rivières, le revenu d'emploi moyen des personnes qui travaillent à temps complet toute l'année est de 35 461 \$, comparativement à 15 956 \$ pour celles qui possèdent un emploi à temps partiel. En ce qui a trait au revenu moyen des hommes qui travaillent à temps plein, il s'élève à 40 505 \$, soit 13 653 \$ de plus que celui des femmes dans cette situation d'emploi (26 852 \$). De même, les femmes qui occupent un emploi à temps partiel (12 139 \$) gagnent moins, en moyenne, que leurs collègues masculins (20 105 \$).
- En 1995, 72,7 % des revenus de la population de 15 ans et plus proviennent

d'un emploi, 17,6 % de paiements de transferts gouvernementaux et 9,8 % d'autres sources, c'est-à-dire de revenus de placement, de pensions de retraite et d'autres revenus en espèces. De 1990 à 1995, la proportion des revenus d'emploi a diminué de 3,1 points de pourcentage dans la région, soit de 75,8 % à 72,7 %. Par contre, la proportion des transferts gouvernementaux a connu une augmentation de 2,6 points (de 15,0 % à 17,6 %). Quant aux revenus venant d'une autre source, leur proportion a connu une légère augmentation (de 9,2 % à 9,8 %).

Les municipalités de la RMR

- Trois-Rivières-Ouest est la municipalité qui présente le revenu moyen le plus élevé à la fois pour l'ensemble des ménages (49 285 \$) et pour les personnes de 15 ans et plus ayant un revenu (26 769 \$). Elle est suivie par Saint-Louis-de-France qui affiche pour sa part des revenus de 46 982 \$ pour les premiers et de 24 280 \$ pour les secondes. La municipalité de Pointe-du-Lac arrive au 3^e rang pour le revenu élevé de ses ménages (43 604 \$), alors que celle de Sainte-Marthe-du-Cap occupe cette position pour le revenu de sa population de 15 ans et plus (23 025 \$).

²³ Voir note 3.

²⁴ Voir note 4.

²⁵ Voir note 5.